

donner le plus léger soupçon , ou de les inquiéter un instant , soit sur les motifs de leur voyage , soit sur leur propre sûreté. Le 18 Juin ils prirent congé de Mahmoud , qui dans ce moment redoubla ses horribles artifices , & son art profond de cacher ses intentions pour les mieux tromper ; il les combla de politesse , & les assura dans les termes les plus énergiques de sa fidélité à tenir ses engagemens ; & pour comble de considération , il leur donna une escorte pour les conduire dans le pays des Monténegrins. S'étant embarqués sur le lac avec 2 domestiques , leur barque se trouvoit toujours au milieu des deux autres , sur lesquelles étoient leurs prétendus défenseurs , dont aucun ne fit paroître le moindre trouble ; cette noire trahison éclata au moment où ces Mrs. alloient débarquer : ils furent assaillis & poignardés sans pitié , eux & leurs domestiques ; on leur coupa la tête , qu'on apporta d'abord à Mahmoud : ce traître les mit dans un sac , & expédia d'abord un courrier à Sophie , chargé de porter cet horrible présent au grand-visir , comme la marque la moins équivoque de sa fidélité. A peine fut-on instruit chez les Monténegrins , de cet infâme attentat , qu'un des Allemands en partit pour aller porter sur les bords du Danube cette triste nouvelle.

Dans ce moment on apprend que le bacha de Scutari a ordonné aux Monténegrins de lui livrer morts ou vivans tous les Russes & Autrichiens qui se trouvent encore dans le Monténegro , & dont le nombre se monte à environ quatre cens. Mais sur l'avis de cet ordre , ces 400 hommes se